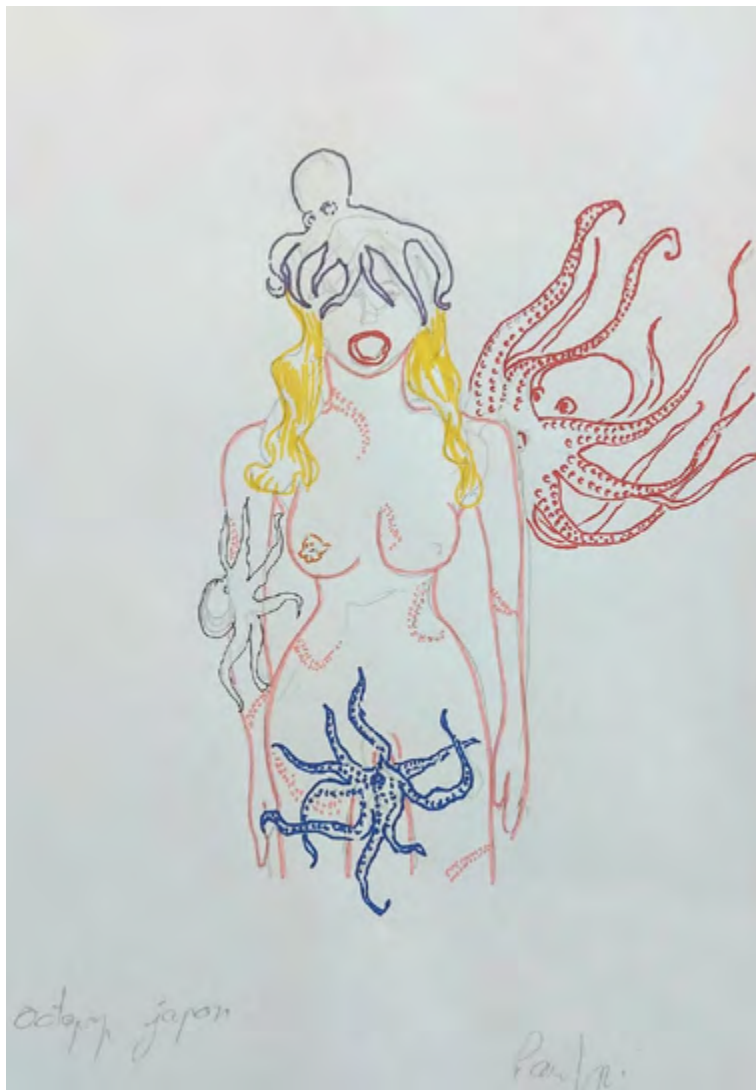


# CES CORPS QUE TU N'AS PAS À CRAINdre

*TIBO*



GALERIE MANSART  
DU 2 AU 26 SEPTEMBRE 2021

# CES CORPS QUE TU N'AS PAS À CRAINDRE

Rencontrer de nouveaux corps.

Se rapprocher d'eux sans crainte de contamination.

Une proximité sans virus.

Du sexe sans IST.

La possibilité de la contamination nous fait appréhender la rencontre de l'autre dans la rue et la présence d'une personne dans un espace clos de manière inédite ; c'est dans cette nouveauté que j'ancre ce travail et cette réflexion.

Ces mannequins sont des toiles vierges sur lesquelles intervenir, des corps rendus sensibles et rendant visibles les désirs et incarnant des allégories de fantasmes humains.

Un corps n'est pas uniquement un objet que l'on contemple, c'est aussi une chose dont on se rapproche, dont on veut sentir, sans forcément le voir, la présence derrière nous ; en imaginer la chaleur ou du moins le toucher de l'aura.

L'intervention sur ces corps est inspirée librement d'entretiens avec des personnes travaillant dans la galerie et ses abords ou encore par le biais d'annonces.

Se trouvent sur ces corps des couleurs, des lieux, des parfums, des chevelures, des sexes, des accessoires révélant des tendances mais aussi peut-être des rêves inavouables.

Ils portent des détails plein de sens, parlant des désirs de l'humanité, pendant que celle-ci s'interdit d'aller vers le nouvel autre, l'étrangerx, l'homme, la femme, trans ou cis inconnux.



Le sexe n'est pas nouveau, ni le fantasme et encore moins la question de l'Autre.

Cependant nous en faisons une autre lecture : frôler une épaule incon nue, serrer cordialement une main et prendre un ou une amie dans ses bras, sont des gestes ayant subi un déplacement dans notre part du sensible.

Certains ont arrêté de rendre visite à leurs parents ou à leurs grands-pa-rents.

Pour ne pas les tuer.

Dans un temps de vie où la rencontre ne se fait plus, ou du moins pas sans risque, j'invite à pénétrer dans une galerie de corps et de proximité sans maladies transmissibles, dans un ensemble de sexualités imagées et diverses, sans jugements.

La vie doit encore être présentée.

Tomber malade en fait partie et nous ne prenons plus le risque de mourir.



## TEXTE D'INTENTION

Les rapports que nous avons à notre corps, aux corps des autres, à notre sexualité ou à notre absence de sexualité sont des sujets à aborder absolument.

L'ensemble de l'espace sera tenu par des sculptures évoquant le corps humain et dont les présences seront fortes et incarnées.

L'intervention sur ces corps, sera inspirée d'entretiens avec les personnes qui accepteront d'échanger avec moi sur le sujet.

Je leur poserai des questions telles que: « quel est votre homme, femme idéale? » ou « quels sont vos fantasmes ? » ou encore « qu'est-ce qui vous attire ou vous repousse chez quelqu'un? », pour ensuite si la personne en face de moi le permet, aller plus loin.

C'est une fois ces informations collectées que je commencerai le travail de composition des mannequins.

Se questionner si une chose aussi importante (pour la perpétuité et l'hygiène de l'humanité) que le sexe doit rester intime ; dans sa pratique peut-être. Mais relever ce que certaines pratiques révèlent de l'humain et d'une culture me semble essentiel.

Procéder ainsi permet de ne pas évoquer uniquement des préférences ou des projections partant de moi, mais bien que soient représentés, les désirs de tous types de personnes et que ces sculptures incarnent des goûts parfaitement éclectiques.

Il est intéressant d'avoir ces échanges avec des personnes non loin de la galerie et ne faisant pas forcément partie du monde de l'art. Ainsi, elles pourront être curieuses de venir voir le résultat de nos échanges. Des gens qui habituellement ne vont pas dans les galeries, trouveront ainsi une raison de s'y rendre.

Dans cet espace, nous pourrons y rencontrer, des corps vieux, jeunes, gros ou extrêmement maigres, certains enceintes, masculins, féminins ou bien dotés de plusieurs de ces attributs en même temps. Célébrer certaines morphologies et en mépriser d'autres, traduits des valorisations de classes et divers rapports au corps.



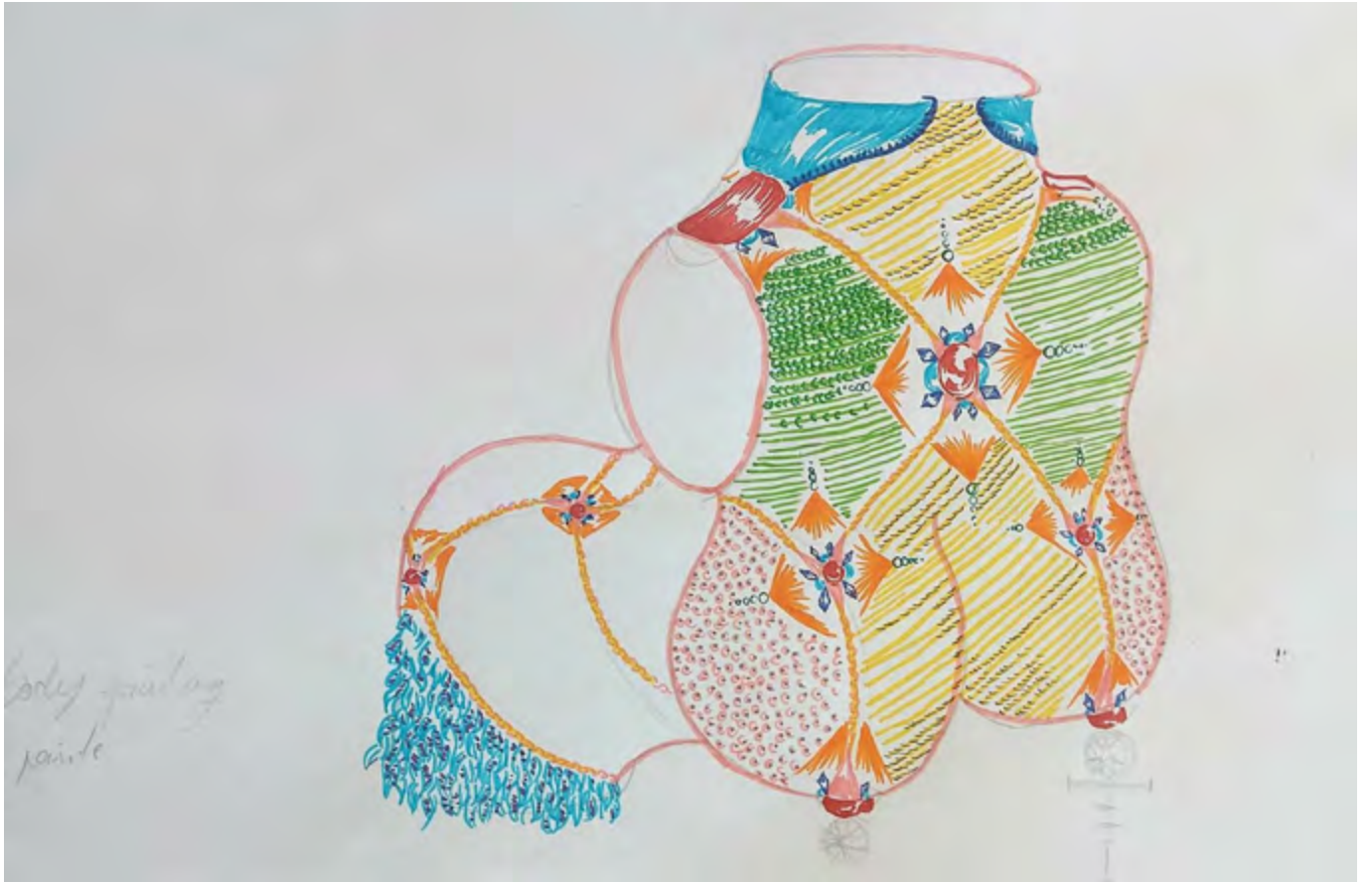
Mettre au point une sculpture qui pourrait dégager de la chaleur.  
Une autre émettant du son: une parole, des mots doux  
ou des insultes, un soupir, un grognement.  
Travailler sur un parfum pour qu'une autre de ces  
sculptures ait une odeur humaine.  
Ici donc, bien des corps pourront incarner des  
fascinations particulières et précises.  
Comme c'est le cas pour une peinture ou une  
photographie, ces poupées sont des simulacres.  
Tel un bloc de marbre que l'on modèle, que l'on sculpte, duquel  
on retire de la matière pour ensuite y ajouter des éléments ou  
y mettre de la couleur. Se poser les questions classiques de  
représentation de sens et d'image que la réalisation évoque.  
Dans cet accrochage, nous observerons des corps, pendant que  
d'autres nous regardent. Il s'agira de rencontrer des incarnations  
de fantasmes qui sont possiblement ceux de notre voisin et  
qui ont peut-être déjà été les nôtres. N'oublions pas que nous  
sommes parfois fascinés par des choses qui nous repoussent.  
Depuis 2020, nous commençons à prendre l'habitude lorsque l'on  
rencontre quelqu'un de laisser au moins 1 mètre de distance entre  
nous. Ainsi, dans ce projet, la forme du corps dans son état de présence  
crée une proximité et parfois une intimité désormais interdites.  
Il est donc évident que les supports que sont ces mannequins ne  
sont pas choisis uniquement pour leur esthétique et parce que ce  
sont des objets intéressants en soi, mais bien aussi pour le sens  
qu'ils ont aujourd'hui et le rapport nouveau que nous en avons.  
Pousser le visiteur à une proximité faussement dangereuse.  
Enfin des corps que l'on pourrait toucher sans risques!  
C'est pour explorer tous ces retords de société, ces instances  
ancestrales aussi bien qu'actuelles, ces pratiques cachées et  
publiques que je vous propose de travailler ensemble pour ce projet.  
Qui donc conditionne les désirs dans notre intimité?  
Quand le désir fait l'humain, le dicter c'est finalement  
nous imposer qui nous devons être.

TIBO



















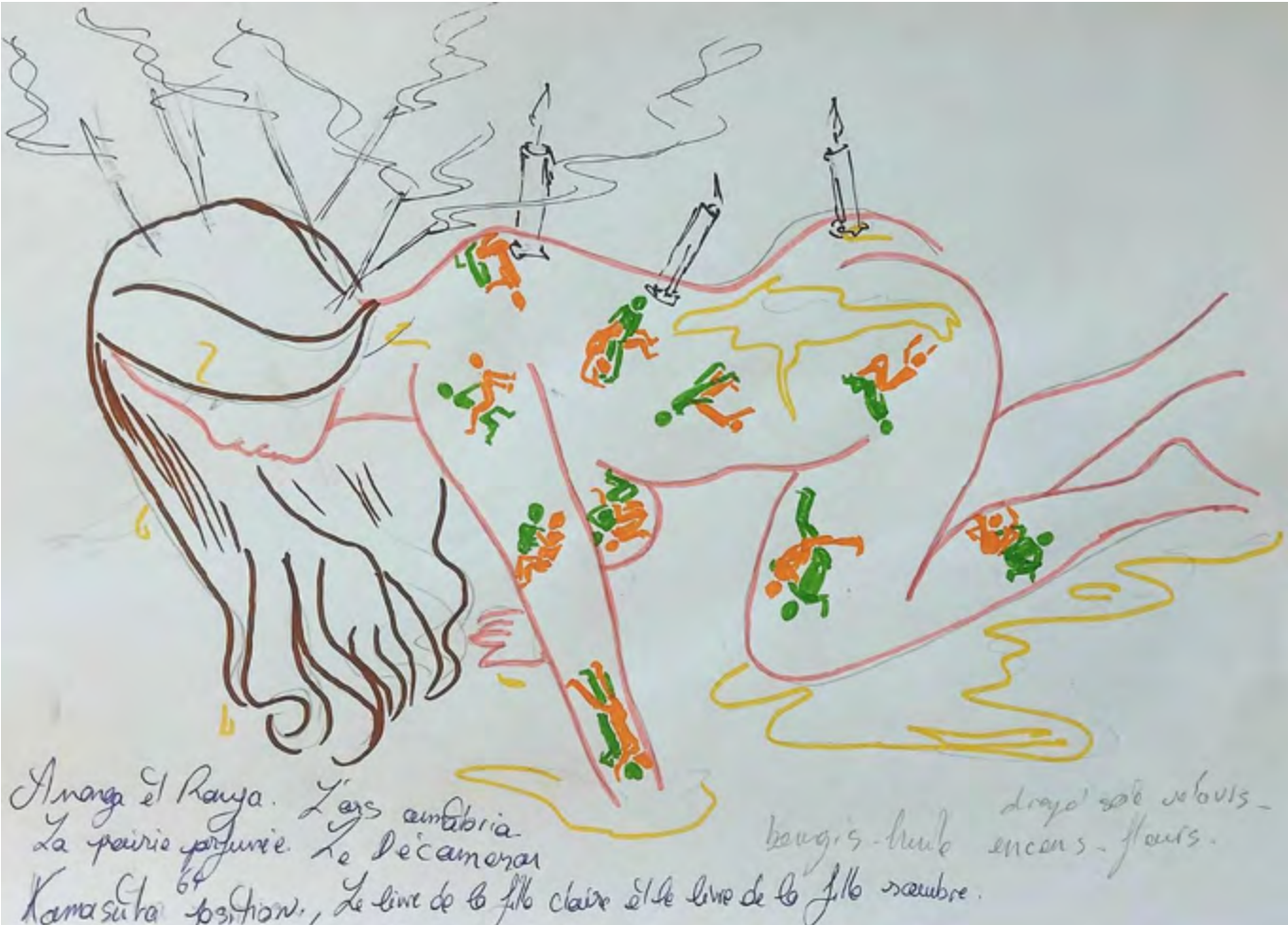



















# Galerie Mansart

PARIS

 @galerie\_mansart

 @galeriemansartparis

CONTACT PRESSE

[contact@galerie-mansart.fr](mailto:contact@galerie-mansart.fr)

5, rue Payenne - 75003 Paris  
+33 (0)9 52 48 86 08  
[galerie-mansart.fr](http://galerie-mansart.fr)

GALERIE OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 13 H À 19 H ET SUR RDV

OPENING HOURS WEDNESDAY - SUNDAY 1PM - 7PM OR BY APPOINTMENT